



PARLONS GENRE ET POLITIQUE



page 6

Photo: Flickr



Photo: Cody Broderick

Les élections à Nunatsiavut 3

Vers les Maritimes avec un vélo et une guitare 5

La révolution à Terre-Neuve-et-Labrador 12

Le Gaboteur
www.gaboteur.ca/abonnements

Terre-Neuve
et le Labrador
Au fil des jours
En français
Depuis 1984

ABONNEMENT D'UN AN 20 numéros

35\$
+ taxes

versions
papier et
numérique

25\$
+ taxes

numérique
seulement



BRÈVES

Cody Broderick

► Organismes francophones rouverts en pandémie

Les organismes francophones commencent à rouvrir leurs bureaux partout dans la province. À St. John's, les organismes qui se trouvent dans le Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents sont tous ouverts. Les bureaux de la RDÉE sont également ouverts si vous souhaitez prendre rendez-vous, mais recevoir les services par visioconférence est toujours possible. Pour entrer dans le bâtiment pour les organismes francophones, il faut entrer par l'entrée ouest, non pas par la porte principale. Une entrevue de dépistage sera exigée à votre arrivée et il faudra remplir un court formulaire d'identification. Pour les renseignements pour les organismes francophones dans votre coin de la province, n'hésitez pas à les contacter.

LES CENTRES COMMUNAUTAIRES FRANCOPHONES À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

LABRADOR

Association Francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 | info@afltnl.ca

Heures d'ouvertures: du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h.

CAP-SAINTE-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges
(709) 644-2050 | centretnf@hotmail.com

LA GRAND' TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(709) 642-5254 | hir@arcotnl.ca

Heures d'ouvertures: du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

L'ANSE-À-CANARDS

Chez Les Français
(709) 642-5498 | cfac_bdb@hotmail.com

Heures d'ouvertures: du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et aussi sur demande.

CORNER BROOK

Le Coin Franco
50, rue Main, Corner Brook
(709) 800-4014 | lecoinfranco@fftnl.ca
facebook.com/LeCoinFranco

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean
Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean
(709) 726-4900 | culture@acfsj.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 22 h 30.

► Des fonds fédéraux pour les services de garde à TNL

Le gouvernement du Canada collabore étroitement avec le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador pour que les garderies de la province puissent offrir suffisamment de places dans des services de garde pendant la pandémie. Le 17 septembre, le ministre de la Famille, des Enfants et du Développement social du Canada a annoncé 10 millions de dollars au secteur de la garde d'enfants de Terre-Neuve-et-Labrador. Ce financement fait partie d'un investissement de 625 millions de dollars fait dans le cadre de l'Accord sur la relance sécuritaire, qui permettra de respecter les principales priorités en matière de garde des enfants sur lesquelles les premiers ministres à travers le Canada se sont entendus pour relancer l'économie de manière sécuritaire au cours des six à huit prochains mois.

► Trousses pour bébés

Même si le monde semble s'effondrer en 2020, s'il y a une chose qui donne d'espoir, ce sont les bébés. Pour accueillir vos petits dans le monde (ou ce qu'il en reste), l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) prépare des trousses pour les bé-

bés! S'il y a un bébé chez vous, ou si vous connaissez quelqu'un qui pourrait en bénéficier, vous êtes invités à contacter avec l'ACFSJ par courriel jeunesse@acfsj.ca ou par téléphone au 709-726-4900.

► Terre-Neuve-et-Labrador représenté sur le conseil d'administration de la Société Nationale d'Acadie

La Société Nationale d'Acadie a élu une résidente de Terre-Neuve-et-Labrador sur leur conseil d'administration à la fin du mois de septembre. Mme Cyrilda Poirier, qui habite à St. John's, a été élue secrétaire au conseil de direction de l'organisme acadien pour les deux prochaines années. Il s'agit d'un retour aux sources pour cette militante qui cumule plus de 24 ans d'expérience au sein de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

«Je remercie les membres de la Société Nationale de l'Acadie de m'accorder leur confiance pour siéger au conseil d'administration de notre organisme porte-parole de l'Acadie. Je remercie également toute l'équipe pour leur dévouement envers l'Acadie. Continuons à défendre les droits des francophones et des Acadiens et Acadiennes», a déclaré Mme Poirier.



Photo: Archives Le Gaboteur / Cyrilda Poirier, à droite, qui remporte le prix Roger Champagne en 2019, pose avec Sophie Thibodeau.

► La Loi sur les langues officielles du Canada... à moderniser selon les organismes francophones

Les organismes francophones comme la Fédération fédérale francophone de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) et la Société Nationale de l'Acadie (SNA) appellent le gouvernement fédéral à moderniser la Loi sur les langues officielles du Canada (LLO). Justin Trudeau a placé la modernisation de cette loi à son agenda pour la première fois lors de sa campagne en juin 2018. En octobre 2019, il a affirmé que c'était réalisable d'ici avril 2020. Le 24 juin 2020, Radio-Canada a rapporté que la LLO ne sera pas modernisée d'ici la fin de l'année. Qu'il faudra maintenant attendre jusqu'en 2021. En pandémie, ces organismes disent qu'ils ne peuvent plus attendre cette modernisation urgente. Et avec raison: le 28 avril, Santé Canada a décidé de temporairement éliminer l'exigence d'étiquetage bilingue pour les produits nettoyants importés au pays. Par conséquence, les produits étaient seulement libellés en anglais.

► Expansion des équipes mobiles pour les crises de santé mentale

Le gouvernement provincial s'est associé à la GRC et à la Royal Newfoundland Constabulary pour mettre en place des équipes d'intervention mobiles supplémentaires en cas de crise de santé mentale dans toute la province. Ces équipes aident ou interviennent en cas de crise de santé mentale au do-

micile d'une personne ou dans la communauté. Les membres de ces équipes comprennent un travailleur en santé mentale, comme un travailleur social ou un infirmier diplômé, et un policier, qui travaillent ensemble pour répondre aux personnes en situation de crise. Depuis leur création en 2018-19, ces équipes ont répondu à plus de 5 000 appels de service. Déjà établies à St. John's, Corner Brook et Labrador West, des équipes supplémentaires sont maintenant disponibles à Gander, Grand Falls-Windsor et Happy Valley-Goose Bay. L'équipe de Corner Brook s'étend également à la baie des Îles, aux communautés situées à l'ouest de Gallants et aux communautés situées à l'est de Deer Lake, entre autres.

► De l'énergie verte ou de l'énergie pas verte, telle est la question

Lors du Discours du Trône du gouvernement fédéral le 23 septembre dernier, la gouverneure générale a mentionné un projet Atlantic Loop, qui aura pour but de générer des emplois et de l'énergie éolienne propre dans l'Est du Canada. Malgré cela, Terre-Neuve-et-Labrador ainsi que le Canada continuent à verser de l'argent dans l'industrie pétrolière de la province.

Le lendemain, le premier ministre Andrew Furey et le ministre de l'Industrie, de l'Énergie et de la Technologie, Andrew Parsons, ont annoncé le soutien financier du gouvernement provincial à l'exploration pétrolière en mer. Si une entreprise souhaite explorer, un dépôt de garantie initial de 25 % doit être versé auprès de Canada-Newfoundland and Labrador Offshore Petroleum Board. Avant cette annonce, si l'entreprise ne respectait pas son engagement d'exploration, cet argent était versé directement dans les caisses de la province. Cet argent va maintenant revenir aux compagnies pétrolières et gazières, dans l'espoir d'encourager la poursuite de l'exploration pétrolière et gazière.

Le 25 septembre, le ministre fédéral des ressources naturelles, Seamus O'Regan, a annoncé une aide de 320 millions de dollars du gouvernement fédéral pour soutenir les emplois et les investissements dans l'industrie pétrolière extracôtière en difficulté à Terre-Neuve-et-Labrador. Cette industrie emploie quelque 6 000 personnes directement et des milliers d'autres dans les industries de soutien. Elle a versé plus de 22 milliards de dollars en redevances à la province jusqu'à la fin de 2019.



Photo: Unsplash

POLITIQUE

Qui présidera le Nunatsiavut?

Denis Lord

C'est dans la plus grande discrétion et sur fond de controverse sur les droits de pêche que les Nunatsiavut participeront à la quatrième élections présidentielles de leur histoire le 6 octobre prochain. Les élections devaient initialement se tenir le 5 mai dernier mais elles ont été remises à cause de la pandémie de la COVID-19.

La loi stipule qu'il faut 51% des votes pour être élu président; étant donné qu'il n'y a que deux candidats, fort est à parier qu'il y aura un second tour. Cette rareté des candidatures est un phénomène courant dans les élections présidentielles, assure la directrice des élections, Nannette Blake.

D'ailleurs, le candidat et président sortant, Johannes Lampe, défait en 2008 par Jim Lyall, a été élu par acclamation en 2016. Interprète et traducteur, M. Lampe a aussi été député pour Nain et ministre de la Culture, des Loisirs et du Tourisme. M. Lampe a subi une chirurgie de nature indéterminée la semaine du 14 septembre, ce qui n'a pas affecté sa volonté de se représenter pour un second mandat.

Son opposante, Andrea Webb/Tuglavina a contribué à fonder l'Association nationale de femmes inuites Pauktuutit, dont elle a été la vice-présidente. Plus récem-

ment, à Goose Bay, elle a fondé le groupe AnânauKatiget Tumingit.

Une plateforme méconnue

Les candidats présidentiels ont fait connaître leur plateforme électorale lors d'un débat sur les ondes de la OKâla-Katiget Society le 17 septembre dernier. Comme le stipule la loi électorale du Nunatsiavut, ce débat doit obligatoirement avoir lieu en inuttut, sans l'aide d'un traducteur, pour démontrer que les candidats parlent et comprennent cette langue.

Sarah Leo, présidente du Nunatsiavut de 2012 à 2016 a déjà fait les frais de cette loi. «Elle a voulu se présenter à nouveau en 2016, explique le professeur de l'Université Western (Ontario), Christopher Alcantara, mais elle ne pouvait pas parce qu'elle ne parlait pas assez bien la langue. La loi est appliquée de manière irrégulière; ça dépend de qui veut la voir appliquée. Avec Leo, quelqu'un l'a fait appliquer.» C'est ainsi que Johannes Lampe a été élu par acclamation.

La législation dit que le débat doit être disponible sur Internet durant 21 jours entre la fermeture des nominations et les élections. Or c'est mathématiquement impossible, puisqu'il n'y a que 19 jours entre le débat et la date des élections. En date du 24 septembre, le débat n'était pas encore en ligne.



Photo: Wikimedia / Le fjord Nachvak des montagnes Torngat à Nunatsiavut.

Les positions des candidats présidentiels sont d'autant plus difficiles à connaître qu'il n'y a pas de partis au sein de l'Assemblée législative du Nunatsiavut pour défendre ou pourfendre une plateforme donnée. «Il n'y a pas d'endossement officiel quand vient le temps de gouverner,» explique M. Alcantara. Les députés qui ne sont pas dans le Cabinet ne se rencontrent pas comme une opposition officielle, mais ils le font de manière informelle, pour s'assurer que le gouvernement soit imputable.»

Quoi qu'il en soit, le prochain président devra notamment gérer la crise actuelle de la pêche de crevettes. Pêches et Océans Canada a effectivement exclus les Inuits

du Labrador des quotas de pêches de certaines zones. Par voie de communiqué, le ministre des Terres et des Ressources naturelles du Nunatsiavut, Greg Flowers, a

parlé de «trahison» et son gouvernement explore actuellement les recours légaux qui s'offrent à lui.

Faire sortir le vote

Entre 6000 et 7000 bénéficiaires de l'Entente sur les revendications territoriales Inuites du Labrador de plus de 16 ans ont le droit de voter, estime la directrice des élections, Nannette Blake. Elle assure également que toutes les conditions sanitaires requises ont été mises en place, notamment avec une distance d'au moins deux mètres entre les tables de vote.

Le vote par anticipation a lieu le 29 septembre. «Pour celui-là et pour le vote du 6 octobre, précise Nannette Blake, il faut compter trois jours pour que les résultats du recomptage officiel soient connus.»

Le Canada - hormis le Labrador - est considéré comme une des sept circonscriptions électorales du Nunatsiavut. Les électeurs y résidant doivent voter par la poste. Ainsi, il demeure à craindre que la COVID-19 et l'ouragan Teddy entraînent des retards dans la livraison du courrier, prolongeant du coup l'attente des résultats de l'élection.

DÉSINFORMATION

Les Canadiens seraient moins sensibles à la désinformation

Le coronavirus a été créé en laboratoire. C'est lié à la technologie 5G que l'on veut nous inoculer à travers un vaccin. Si vous pensez que tout cela est vrai, vous faites partie des 17,7 % de Canadiennes et de Canadiens qui croient aux théories du complot. Un chiffre bas comparé à d'autres pays nous apprend une étude de l'Université de Sherbrooke.

Laurent Rigaux

Initiative de journalisme local - APF - Atlantique

Au Canada, près de 9 personnes sur 10 font confiance aux experts en santé publique. C'est plus qu'en Belgique, qu'aux États-Unis ou qu'à Hong-Kong. Ces statistiques ont été rendues publiques par des chercheurs de l'Université de Sherbrooke qui mènent, avec d'autres universitaires dans d'autres pays, une vaste étude sur «l'influence des stratégies de communication et des discours dans les médias sur la réponse psychologique et comportementale des populations à la COVID-19.»

Presqu'un Canadien sur cinq adhère aux théories du complot

En bref, ils se demandent comment nos gouvernements et nos experts communiquent, les médias relayent ces informations et le public perçoit ces messages. Pour mener cette étude, 8800 personnes ont été interrogées dans neuf pays : le Canada, les États-Unis, la Nouvelle-Zélande, la Belgique, l'Angleterre, la Suisse, Hong-Kong et les Philippines.

Il en ressort que les Canadiens font aussi plus confiance à leur gouvernement (78,3 %) que les Américains (49,3 %) ou les Belges (48,4 %, un chiffre faible qui peut s'expliquer par la crise institutionnelle que traverse le pays depuis des années), mais moins que les Néo-Zélandais (83 %).

Cette confiance est à mettre en parallèle avec l'adhésion aux idées complotistes. Les chercheurs ont soumis les personnes interrogées à des théories du complot entendues depuis six mois, comme celle affirmant que l'industrie pharmaceutique serait impliquée dans la propagation du virus. Résultat : presque un Canadien sur cinq (17,7 %) adhère à ces théories. Un chiffre inquiétant, mais encore moins comparé à ceux d'autres pays : 34,7 % aux États-Unis, 35,9 % en Angleterre et 47,7 % aux Philippines.

Les jeunes, sources d'inquiétude

«Il s'agit de comprendre le cycle communicationnel des messages de santé publique et de voir comment la population y réagit», explique l'une des instigatrices de ce projet de recherche, spécialisée en communication, Marie-Eve Carignan. La chercheuse se dit préoccupée par les résultats chez les jeunes. Les premiers résultats

de l'étude publiés cette semaine montrent que les Canadiens de 18 à 34 ans sont ceux qui adhèrent le plus aux idées complotistes. En lien avec la chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents, une étude plus précise sera menée dans les prochains mois sur les adolescents de 13 à 17 ans afin de mieux comprendre ce phénomène. «Ils retournent à l'école après 6 mois d'interruption, poursuit Marie-Eve Carignan. Nous menons cette étude pour élaborer des stratégies de lutte contre la désinformation.»

Car si le complotisme (croire qu'une minorité active est responsable d'un événement) est un problème, les fausses nouvelles en sont un autre. Le virus n'est pas transmis dans les pays chauds, il n'infecte que les plus de 55 ans, il n'est pas plus dangereux que la grippe saisonnière, se pulvériser de l'alcool sur le corps peut le tuer... Autant d'informations fausses qui font mouche auprès de 11,5 % des Canadiens. Là encore, c'est moins que les Anglais, les Américains ou les Philippines, mais cela représente tout de même plus d'une personne sur 10 au pays.

L'anxiété conduit à chercher des réponses simples

Pourquoi les Canadiens auraient-ils plus confiance dans les experts et dans leur gouvernement que les autres ? La capacité de vulgariser est essentielle et il y aurait un lien avec les allégeances politiques ou religieuses, selon la spécialiste. Les habitudes de consommation médiatique influent aussi sur la confiance. Les gens qui lisent les journaux ou consultent les sites officiels, comme celui de l'OMS, ont davantage confiance que ceux qui s'informent sur les réseaux sociaux, rapporte Marie-Eve Carignan. «C'est un défi de former la population à comment bien se renseigner», analyse-elle. La spécialiste souligne aussi le défi pour les journalistes de «trouver le bon équilibre entre rapporter les informations officielles et mettre en doute, critiquer le pouvoir.»

Autre enseignement, «contre intuitif» selon l'universitaire : les gens les plus anxieux qui ont peur de la maladie ou sont affectés financièrement adhèrent plus aux théories du complot. «Ils cherchent des réponses au moment où il y en a peu», estime Marie-Eve Carignan. L'équipe de recherche prévoit refaire la même étude dans les semaines à venir afin de vérifier l'évolution de ces statistiques alors que menace la seconde vague de la COVID-19.

Une démocratie contrariée

Je l'ai mentionné lors de ma dernière chronique dans ces pages, «la société est traversée par des grèves». Cette montée des grèves s'inscrit dans un contexte plus large de polarisation et d'escalade des conflictualités politiques; escalade intensifiée par la pandémie et les médias sociaux¹. Ces conflictualités sont normalement comprises comme étant les signes, de plus en plus évidents, d'une détérioration de nos sociétés démocratiques. L'absence de consensus serait symptomatique de cette détérioration. Il me semble nécessaire de revisiter cette association faite trop rapidement entre perte de consensus, conflictualités et détérioration.



Photo: Patrick Renaud / «Graffiti sur un trottoir de Montréal»

Parcourons ensemble un exemple, celui du masque. *Contexte.* Les taux d'approbation des différents dirigeants politiques provinciaux et fédéraux² ont, ces temps-ci, un léger soupçon de soviétisme, oscillant dans les 70%³. Ces taux traduisent, en partie du moins, une approbation de leur gestion de la crise sanitaire, ainsi que des différentes mesures mises en place; notamment le port obligatoire du masque dans certains espaces publics. À Montréal cependant, plusieurs manifestations anti-masques rassemblant des milliers de personnes (ce qui n'est pas rien, considérant la pandémie) défilent dans les rues afin d'exprimer leur incompréhension et leur désapprobation.

Ces manifestations attirent sarcasmes et injures. Quoique je n'éprouve aucune sympathie pour leur *cause*, un de leurs arguments mérite d'être considéré. Depuis le début de la pandémie, la rhétorique de nos dirigeants s'articule autour d'une valorisation intensifiée de la parole de l'expertise. La décision politique à la fois légitime et nécessaire, doit se baser sur l'expertise, sur la connaissance; dans ce cas-ci, l'expertise médicale et épidémiologique.

DE PLATON AUX ANTI-MASQUES

Ce faisant, nos dirigeants se font porteurs d'une maxime philosophique et politique remontant à Platon⁴: le pouvoir doit revenir à la personne qui est la plus à même d'écrire de bonnes lois. Et cette personne est celle qui possède une forme de savoir: *elle doit savoir ce qu'elle fait, ne pas agir à l'aveuglette.*

On peut bien sûr accepter cette maxime comme étant vraie. Or, pour nous, démocrates, nous ne pouvons accepter cette maxime que d'une manière *contrariée*. En

effet, la légitimité déterminante du pouvoir démocratique vient du peuple, non de la connaissance. Là se trouve la *réelle* source de la légitimité d'un pouvoir démocratique.

Platon, défenseur du pouvoir des savants, articule sa vision de la politique à partir d'une volonté d'en finir avec la démocratie. Le peuple est même, *par définition*, exclu des cercles de la politique! Pour Platon, le peuple a sa place, le domaine de la vie privée et professionnelle, et une vertu qui lui est propre, l'obéissance.

Or cette opposition que posait Platon il y a plus de deux mille ans entre le pouvoir des experts et le pouvoir du peuple s'incarne aujourd'hui dans cette confrontation entre les *anti-masques* et leurs détracteurs. D'un côté, il y a nos gouvernants et une majorité

des gouvernés qui appellent à l'obéissance et à la reconnaissance de l'autorité des experts. Et de l'autre côté, il y a ces gouvernés qui ne se reconnaissent pas dans ces mesures, dans cette rhétorique gouvernementale de l'*autoritas* des experts. Que faire...

LE MALAISE DERRIÈRE LE MASQUE

J'aimerais suggérer que ce conflit sur la question du masque n'est pas symptomatique d'une détérioration de notre société démocratique. Il renvoie bien plutôt à un risque inhérent à la démocratie; un risque aujourd'hui exacerbé. Ce risque est que la parole citoyenne, qui fonde la légitimité d'un pouvoir proprement démocratique, n'en vienne à s'opposer complètement à ce que nous dit la connaissance.

Ce risque me semble d'autant plus grand aujourd'hui pour deux raisons. Premièrement, considérant le contexte de la pandémie, il est évident que la rhétorique politique se construit à partir de la parole des experts⁵. Il faut que l'action et la parole politiques prennent en compte ce qu'est le virus, *comment* il opère; or seule la science peut nous éclairer en cela. Cependant, il faut aussi se rendre compte que la lumière de la science est tâtonnante, qu'elle

se nourrit de l'évolution de la situation et que donc, elle ne nous offre aucune certitude.

Cette évolution peut amener à penser que *la science se contredit*, même s'il n'en est rien. Ainsi, des gens de bonne volonté, inquiets, peuvent à la fois se sentir dépassés par l'évolution de la situation et impuissants. Au point où ils ont besoin de s'expliquer cette impuissance; d'où peut découler un bon nombre des hallucinations complotistes qui circulent sur les réseaux sociaux. Or, ce sentiment d'impuissance, de perte de contrôle et de méfiance envers les politiciens ne date pas d'hier...

Ce qui m'amène au deuxième point. Si on ne peut nier l'effet délétère des médias sociaux sur cette montée en puissance du complotisme, j'aimerais suggérer qu'on peut en retracer une des causes dans une tendance qui précède la pandémie et qui est propre à nos modes de gouvernement: la tendance technocratique.

Le nouveau premier ministre terre-neuvien, Andrew Furey, incarne parfaitement ce type de pouvoir technocratique. Il ne propose rien. Pas de vision politique, pas de désirs quant à ce que la société *devrait être*. Il «propose» plutôt de soumettre tout problème à des experts afin qu'ils en arrivent à la «meilleure décision possible».

Cette vision technocratique de la politique n'est pas nouvelle, vieillit très mal et est une des raisons pour lesquelles les citoyens sentent qu'ils n'ont plus aucun contrôle sur leur vie et sur leur manière de *faire société*. Or ce sentiment de dépossession ne peut pas se prolonger longtemps sans qu'adviennent différentes tentatives de se réapproprier sa propre existence; sans que des résistances se mobilisent.

Admettons que ces délires complotistes soient une de ces tentatives de réappropriation et de résistance, aussi perverse soit-elle. En ce sens, les manifestations anti-masques sont peut-être, avant d'être l'expression d'un désir de «liberté» ou d'un «manque de solidarité envers les plus vulnérables», le symptôme d'un manque plus fondamental de démocratie. Aux insécurités sanitaires, économiques et écologiques qui nous bousculent s'ajoute une insécurité démocratique. *Ça va bien aller, pensait-on...*

Patrick Renaud

Étudiant à l'Université Memorial de Terre-Neuve

« Pour poursuivre la réflexion »

1 Concernant les impacts sociaux et politiques des médias sociaux, je vous invite à aller écouter le documentaire *The Social Dilemma*, disponible sur Netflix.

2 À Québec et à Ottawa, notamment; le cas terre-neuvien est un peu plus compliqué, considérant la nomination toute récente du premier ministre.

3 Les intentions de vote sont moins soviétiques, mais à peine. Selon un sondage de la fin du mois d'août, François Legault, au Québec, aurait récolté près de 60% des voix si nous étions alors tombés en élections.

4 Cf. Platon, *La République*, traduction de Georges Leroux aux Éditions Flammarion.

5 L'omniprésence médiatique des directeurs de santé publique un peu partout au pays est révélatrice de ceci.

6 Voir l'excellente analyse de Joshua Pittman dans *The Independent*: theindependent.ca/2020/08/28/the-doctor-is-in-andrew-furey-as-technocrat

Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, suite 206
St. John's (TNL) A1C 6N1

709 753-9585

Canada

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Brunet, présidente
Ysabelle Hubert, vice-présidente
Cyr Couturier, trésorier
Karina Lamontagne, secrétaire
Nancy Boutin
Jeffrey Young
Glen Power
Contact : ca@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directeur générale par intérim
Gyislain Gamache - dg@gaboteur.ca

Secrétaire de rédaction

Cody Broderick - stage@gaboteur.ca

Mise en page

Jessie Meyer

Ont collaboré à ce numéro

Coline Tisserand, Kyle Reid, Patrick Renaud, Denis Lord

Impression : Advocate Printing

Distribution (dernier numéro) : 600 exemplaires

ISSN 0836-8155

PUBLICITÉ

Représentation nationale

Lignes agates marketing, anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador Saint-Pierre et Miquelon
Le Gaboteur Inc.

dg@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique : 35 \$

Numérique (Canada) : 25 \$

INTERNATIONAL Numérique : 30 \$

Papier + numérique : 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

APF Association de la presse francophone

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018
meilleur projet spécial

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2019
pour la rédaction journalistique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2019
Journal de l'année, meilleur projet spécial et
meilleure annonce fabriquée maison

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2020
meilleur projet spécial
meilleur article communautaire

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2020
meilleur article arts et culture
meilleure annonce fabriquée maison

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

MUSIQUE

Une traversée musicale des Maritimes à vélo

Une tournée musicale à bicyclette, dans les Maritimes, et pourquoi pas? C'est l'idée du musicien terre-neuvien Adrian House pour faire la promotion de son dernier album *Lookin' Up*, sorti en juillet 2019.

Coline Tisserand

«Alors ça marche finalement, le *show* est confirmé pour Halifax?» demande Adrian House à son interlocuteur dans le combiné. Ce coup de téléphone pendant notre entretien lui apprend que la date d'un de ses concerts est confirmée avec un bar d'Halifax.

L'auteur-compositeur-interprète venait tout juste de nous expliquer combien il était compliqué de réserver des dates de concert à l'avance à cause de la pandémie. Il vient d'avoir sa première date!

Pour parcourir les quelques 1400 kilomètres prévus de la tournée, Adrian House a préféré troquer le classique bus/van de tournée contre un vélo de cyclotourisme. «En 2018, j'ai fait ma tournée au Québec, en Ontario et dans les Maritimes en voiture. Ça sera ma première tournée en vélo, je prévois faire environ 70 kilomètres de vélo par jour, pendant environ 1 mois. J'avais planifié ce projet pour ce printemps, mais avec le coronavirus, j'ai dû le repousser pour cet automne.» Départ prévu, début octobre.

En vélo pour conscientiser

En cherchant sur Internet, le musicien a découvert quelques artistes qui avaient déjà tenté l'expérience de la tournée en vélo. «J'ai découvert un groupe de musiciens qui avait fait toute leur tournée, de la Colombie-Britannique jusqu'au Mexique, en vélo, avec tous leurs instruments dans des chariots, même leur batterie! Je me suis dit: et pourquoi pas moi?»

Aussitôt dit, aussitôt fait. Le musicien terre-neuvien, déjà nommé quatre fois au Music NL Award, s'achète un vélo de cyclotourisme, un panier spécial pour transporter sa guitare avec lui et d'autres équipements imperméables pour la route. Pendant l'été, un voyage sur la Côte Ouest, au parc national du Gros-Morne, lui a permis de tester sa monture et de valider son projet.

«Avec les changements climatiques, je pense beaucoup aux choses que je peux faire sans nuire à l'environnement. [...] J'espère que si les gens découvrent mon projet, ils vont réaliser tout ce qu'il est possible de faire en vélo, et au fait qu'on n'a pas toujours besoin de conduire pour faire des tournées.» Ainsi, ce voyage à coup de pédales est l'occasion pour lui de conscientiser les personnes autour de lui, mais aussi de se prouver à lui-même qu'un tel projet à vélo est possible.

Composer avec l'imprévu

Cependant, pas facile pour l'artiste de réserver à l'avance des dates de concerts avec les cafés ou les bars des différentes provinces: «Avec la pandémie, certains bars sont ouverts seulement quelques jours par semaine, et ils attendent de voir ce que seront les directives pour les concerts et les musiciens le moment venu. Ils me demandent de les rappeler plus tard...» Si les lieux de ses spectacles restent indéfinis à cause de la situation actuelle, le musicien reste positif: «je veux simplement embrasser l'aventure.»

Chansons originales et reprises se mêleront pour composer une *setlist* et un spectacle différents à chaque concert et à chaque arrêt sur son trajet. Harmonica et guitare seront les compagnons de route de l'artiste. Il définit son style comme un mélange de «folk, rock, blues et country». Bob Dylan, The Velvet Underground, Tom Waits, ou encore The Beatles, figurent parmi ces inspirations. Du côté francophone, il cite Felix Leclerc, Jacques Brel, et Daniel Bélanger.

Pédale et musique réunies

Préfère-t-il chanter en français ou en anglais? Tout dépend du contexte, et du moment: «C'est juste spontané, quand je compose, je pense, "oh cette chanson devrait être en français," ça vient des tripes. Je pense que la musique française est différente de la musique anglaise. C'est une différente manière d'écrire, de chanter, c'est plus poétique, et plus focalisé sur les paroles.» Il cite notamment Georges Brassens à titre d'exemple.

À la fin de notre rencontre, Adrian House me montre son vélo, rouge flamboyant, et son système de corbeille pour sa guitare. Il m'explique avec un sourire que cette tournée lui permet de combiner deux passions: pouvoir voyager à vélo et faire de la musique. «C'est le rêve de pouvoir faire les deux. Je me sens plus libre et indépendant en vélo.»

Il est bien conscient que ce «rêve» n'est pas sans défis. Une météo imprévisible et de possibles problèmes mécaniques peuvent l'attendre sur la route. «Je pense que ça va être difficile. Surtout avec la météo, on ne sait jamais ce qui va arriver, surtout en octobre. De temps en temps, il y a des tempêtes. Je vais camper la plupart du temps, donc c'est sûr qu'il faudra que je trouve des abris. Il y a beaucoup de variables inconnues dans ce voyage.» Beaucoup d'inconnu qui ne font pas perdre le sourire au musicien, impatient de partir sur la route. *Hit the Road Jack!*



Photo: Courtoisie d'Adrian House
Le trajet à vélo prévu par Adrian House pour sa tournée. Environ 1400 kilomètres, pendant un mois

Finalement, quelques jours après notre entretien, *Le Gaboteur* a appris qu'Adrian House a finalement pu confirmer quelques dates. Après avoir lancé sa tournée à St. John's le 27 septembre au bar The Ship, il embarquera sur son vélo sur le traversier à Port-aux-Basques pour la Nouvelle-Écosse. Premier arrêt: Cap-Breton, dans la microbrasserie de Sydney.

Dates de la tournée confirmées lors de la mise sous presse:

- 27 Septembre:** The Ship, St. John's (kickoff show) avec les musiciennes Maude Julia et Valmy
- 2 Octobre:** Breton Brewing Co., Sydney
- 4 Octobre:** The Carriage House, Port Hawkesbury
- 5 Octobre:** Piper's Pub, Antigonish
- 10 Octobre:** Gus's Pub, Halifax, w/ Troy Alistair & Tye Dempsey



Photo: Coline Tisserand
Adrian House avec ses compagnons de route, vélo et guitare.

Parlons de genre et de politique

En 1930, cinq ans après que les femmes aient obtenu le droit de voter et de se présenter aux élections à Terre-Neuve-et-Labrador, la première femme a été élue à la Chambre d'assemblée. Près d'un siècle plus tard, alors qu'environ les trois quarts des sièges sont présentement occupés par des hommes, la représentation des sexes en politique devient plus importante que jamais. Désireux de poursuivre la discussion, Le Gaboteur a navigué à la recherche de voix diverses afin d'enrichir la conversation. Voici ce qu'elles avaient à dire. (CB)

PARCE QU'ON EST EN 2020: LA DIVERSITÉ POLITIQUE EST IMPORTANTE



Les recherches montrent que lorsque les femmes et les minorités se présentent aux élections, elles ont tendance à gagner. Si les partis politiques fédéraux et provinciaux proposaient des candidats plus diversifiés, il y aurait davantage de diversité au sein du corps législatif. Pourtant, les femmes et les minorités sont souvent sous-représentées dans les fonctions politiques. Amanda Bittner, professeure de science politique à l'Université Memorial, a animé un webinaire le 23 septembre dernier portant sur l'importance de la diversité en politique et sur comment les électeurs peuvent exiger une liste de candidats et de représentants plus diversifiés.

KYLE REID | Traduction - Le Gaboteur

La chose importante à laquelle il faut penser lorsqu'il s'agit de la diversité au sein du corps politique, a déclaré Mme Bittner, est la façon dont des voix variées peuvent influencer la politique et la législation pour représenter les besoins des électeurs qu'elles représentent; d'où l'importance de la diversité dans une société démocratique. Par exemple, la présence d'un plus grand nombre de femmes en politique peut entraîner des changements dans des programmes tels que l'aide sociale ou les congés de paternité et de maternité.

«Sans un ensemble de voix diverses disponibles pour faire un travail [politique], nous finissons par manquer une partie du portrait, et une grande partie d'une histoire, et une grande partie de la solution», a expliqué Mme Bittner lors d'une entrevue suivant le webinaire. «Chacun apporte son propre

point de vue. Si vous avez le même type de personnes qui travaillent sur un problème donné, alors elles ont tendance à regarder le problème de la même manière.»

Cependant, les femmes et les minorités sont toujours sous-représentées dans les fonctions politiques. Au niveau fédéral, 15% des députés canadiens élus sont issus de minorités visibles, alors qu'ils représentent 27% de la population canadienne, selon le recensement de 2016. Pour les femmes, les chiffres sont encore plus disproportionnés: elles ne détiennent que 28% des sièges au parlement fédéral, alors qu'elles représentent 51% de la population!

Et la cause du problème de proportionnalité n'est pas que les femmes et les minorités visibles perdent des circonscriptions lorsqu'elles se présentent, a déclaré Mme Bittner.

«Quand les femmes se présentent, elles ont même tendance à gagner», rajoute-t-elle. «Le plus grand obstacle à l'augmentation du nombre de femmes en politique n'est en fait rien d'autre que les partis qui présentent des candidats dans des circonscriptions pouvant être gagnées.»

Selon Mme Bittner, les Canadiens votent souvent pour le candidat de leur parti politique préféré plutôt que de voter en fonction de la race ou du sexe du candidat. Les partis politiques ne perdent donc rien à choisir des candidats plus diversifiés.

En dehors des partis qui ne proposent pas de candidats, Mme Bittner a identifié un certain nombre d'obstacles systémiques qui empêchent les femmes et les minorités de se présenter aux élections.

Photo: Courtoisie d'Amanda Bittner
Amanda Bittner, professeure de science politique à MUN a animé un atelier virtuel sur la diversité en politique le 23 septembre.



**NOS HÉROS ONT COMBATTU
POUR PRÉSERVER LA PAIX.
C'EST MAINTENANT À NOUS DE
PRÉSERVER LEURS RÉCITS DE BRAVOURE.**

Soulignez le 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale avec cette nouvelle pièce commémorative de 2 \$. Repérez-la dans votre monnaie.

Pour en savoir plus, visitez monnaie.ca/victoire



**SAISIR LE
MOMENT**

«Les plus grands obstacles que nous avons sont institutionnels,» a déclaré Mme Bittner. «Officiellement, au Canada, nous avons l'égalité. Officiellement, il n'y a rien qui empêche les gens de se présenter aux élections... Mais officieusement, la façon dont les institutions sont mises en place, il y a beaucoup de barrières qui existent.»



Photo: Courtoisie d'Ophelia Ravencroft
Ophelia Ravencroft est candidate à l'élection partielle du Quartier 2 à St. John's.

Ces obstacles comprennent les ressources nécessaires pour se présenter en politique, comme l'argent, le temps, la formation et l'expérience, ainsi que les rôles des hommes et des femmes et le manque de modèles pour les personnes qui envisagent une carrière politique.

Et bien que les partis fédéraux aient posé certains gestes visant à augmenter le nombre de femmes et de membres de minorités visibles au Parlement, le problème s'aggrave à mesure que l'on passe du fédéral à des niveaux de gouvernement plus locaux.

Bien que Terre-Neuve ait élu quelques représentants autochtones à la Chambre d'assemblée, la très grande majorité des membres sont blancs, malgré le fait que le nombre de minorités visibles dans la province soit passé de 0,8% en 2001 à 2,3% en 2016. Toutefois, beaucoup d'entre eux sont des étudiants étrangers, a souligné Mme Bittner.

Les conseils municipaux de Terre-Neuve-et-Labrador peuvent voir encore moins de diversité, a déclaré Mme Bittner, peut-être parce que beaucoup d'entre eux existent dans les zones rurales.

Bousculer le statu quo à St. John's

Cependant, une candidate à l'élection partielle de St. John's Ward 2 tente de changer cette situation.

Ophelia Ravencroft est une femme non binaire, et la première personne ouvertement non binaire à se présenter au conseil municipal, ou à tout autre poste politique, dans la province. Elle est également la première personne transgenre à se présenter au conseil municipal de St. John's.

Originaire d'Halifax, Ravencroft, doctorante à l'Université Memorial, a passé des années

en tant qu'activiste communautaire. Elle a voulu se porter candidate à l'élection partielle du Quartier 2 pour que, entre autres, les personnes transgenres et non binaires soient représentées à St. John's et, plus généralement, dans la province.

«Je regarde toujours le conseil municipal, les gouvernements provincial et fédéral et je ne vois pas de gens avec des expériences comme les miennes,» a déclaré Ravencroft. «Je pense qu'il est important de voir des gens comme vous représentés au sein du gouvernement.»

«Une partie de l'augmentation de cette représentation consiste à briser les récits politiques traditionnels, a renchéri Ravencroft. «Nous devons démolir beaucoup de ces récits selon lesquels la politique est un jeu de blancs, en particulier un jeu de blancs riches et âgés.»

Ce récit peut souvent conduire à des formes d'intolérance envers celles et ceux qui ne semblent pas suivre la ligne du récit traditionnel de ce que les politiciens devraient représenter. Bien que Ravencroft ait déclaré avoir reçu le plus souvent le soutien de la population, elle a été victime de haine en ligne, notamment de la part d'un commentateur sur Twitter qui l'a mal traitée et l'a accusée de mener sa campagne sous un faux nom, ce qu'elle a attribué à un préjugé selon lequel les transgenres sont «trompeurs» ou «mensongers.»

«Il y a de la haine, mais moins que ce que je pensais,» a-t-elle déclaré. «Une bonne part de ces commentateurs ne viennent même pas de Terre-Neuve! Il est rafraîchissant de savoir, pour tous ceux qui pensent à faire cela à l'avenir, qui pensent se présenter - je ne dis pas qu'il n'y aura pas d'expériences négatives -, que nous sommes de plus en plus prêts, et je pense que les gens sont de plus en plus acceptés ici d'une manière qui rendra les choses progressivement plus faciles avec le temps.»

CARTE DE COLLECTION
COMMÉMORANT LA FIN DE
LA SECONDE GUERRE MONDIALE
22,95 \$
TAXES EN SUS
LIVRAISON GRATUITE*
JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS

UN HOMMAGE À LA BRAVOURE. N'OUBLIONS JAMAIS LES CANADIENS QUI ONT PRIS PART À LA SECONDE GUERRE MONDIALE.

Soulignez le 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale avec cet ensemble de six pièces commémoratives.

Commandez dès aujourd'hui à monnaie.ca/victoire

TOUS LES PRIX SONT INDICQUÉS EN DOLLARS CANADIENS. * Applicable seulement au service Poste-lettres au Canada et aux États-Unis. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas montrés en taille réelle, sauf indication contraire. Jusqu'à épuisement des stocks. © 2020 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.



**SAISIR LE
MOMENT**

Les femmes dans la Chambre d'assemblée

Le mercredi 16 septembre, la Chambre d'assemblée a voté en faveur de modifications permettant aux députés d'amener les nourrissons au travail. Ce changement a été approuvé à l'unanimité et a été salué pour la création d'un environnement de travail ouvert et accessible aux femmes. Ce changement est dû en grande partie à Sarah Stoodley, Ministre responsable des Affaires francophones. Curieux de savoir ce qu'elle avait à dire sur les femmes en politique à Terre-Neuve-et-Labrador, Le Gaboteur a demandé à Sarah Stoodley son avis.

Entrevue réalisée par
CODY BRODERICK

Tout d'abord, félicitations pour la grossesse! Non seulement vous allez être une fière maman, mais vous avez également instauré des changements pour permettre aux députés d'amener les bébés au travail.

Merci beaucoup! C'est en fait la Commission du règlement qui a recommandé que des modifications soient apportées aux règles de la Chambre d'assemblée. Auparavant, toute personne présente (y compris un nourrisson) aurait été considérée comme un «étranger» et n'aurait été admise que si le président de la Chambre avait décidé d'«admettre les étrangers» au début de la journée. Suivant les recommandations de la Commission du règlement, la Chambre d'assemblée a accepté à l'unanimité de modifier une règle afin qu'un nourrisson puisse être amené à la Chambre avec son parent sans être considéré comme un «étranger».

Je prévois d'allaiter mon fils et de l'emmener avec moi pendant les premiers mois, puisqu'il dormira la plupart du temps (du moins je l'espère!).

Quelles sont les barrières qui existent pour les femmes en politique et qui doivent être brisées?

Il existe de nombreux obstacles pour diverses personnes. En ce qui concerne les femmes, elles ont généralement de plus petits réseaux et sont moins à l'aise de ramasser des fonds, ce qui limite leur succès lorsqu'elles se présentent à des élections. En outre, même si ce n'est certainement pas le cas dans toutes les familles, ce sont bien souvent les femmes qui ont la responsabilité principale de la garde des enfants. De nombreux hommes n'hésiteraient pas à laisser leurs enfants à la maison avec leur partenaire ou leur mère pour aller faire du porte-à-porte tous les jours et tous les soirs pendant un mois (c'est généralement ce qu'il faut faire), tandis que les femmes, à mon avis, sont moins enclines à demander à d'autres personnes d'assumer la responsabilité de la garde de leurs enfants.

Il existe aussi d'autres obstacles. Par exemple, il n'est pas nécessairement possible pour une personne à faible revenu d'accumuler suffisamment de jours de vacances pour prendre trois ou quatre semaines de congé pendant la campagne, ou de prendre un congé non rémunéré. Il se peut aussi qu'un employeur n'accepte pas qu'un employé prenne un mois de congé à court préavis. Je ne m'imagine même pas à quel point il doit être difficile de faire campagne et de se présenter à une élection quand on a des problèmes d'accessibilité ou une déficience visuelle.

Pourquoi pensez-vous que les femmes sont sous-représentées dans la politique de Terre-Neuve-et-Labrador?

Je pense que les femmes sont sous-représentées parce qu'elles hésitent à poser leur candidature. En politique, il y a beaucoup de violence et de harcèle-

ment, en particulier dans les médias sociaux. Peu importe ce que vous faites, il est peu probable que vous réussissiez à satisfaire plus de la moitié de la population. Et faire du porte-à-porte, c'est un véritable défi. Lorsque j'en ai fait pour la première fois l'an dernier, environ huit ou dix personnes m'ont dit qu'elles ne voteraient pas pour moi parce que je suis une femme! J'ai également discuté avec une vingtaine de femmes qui m'ont dit qu'elles ne votaient pas, qu'elles laissaient cela à leur petit ami ou à leur mari.

Malgré le chemin parcouru, quelles sont des solutions possibles pour obtenir une plus grande représentation féminine à la Chambre d'assemblée?

Je fais partie du comité spécial de la Chambre d'assemblée sur la réforme démocratique et il s'agit d'un des défis dont nous discutons. Dans certains pays, par exemple, on offre aux femmes candidates des incitatifs monétaires plus importants pour qu'elles se présentent. Il est important que les femmes et les jeunes femmes voient d'autres femmes occuper des postes de direction. J'ai grandi à Grand Falls-Windsor et Anna Thistle a été notre députée à la Chambre d'assemblée pendant la plus grande partie de mon enfance. Ma grand-mère me disait toujours que j'étais «une vraie politicienne», je me demande si c'est ce qui a nourri mon intérêt pour la politique et m'a donné la confiance nécessaire pour me présenter.

Vous êtes la preuve vivante que le fait d'avoir plus de femmes en politique entraîne des changements politiques. Que pensez-vous que les femmes peuvent apporter au domaine politique que les hommes ne peuvent pas?

Je ne pense pas que ce soit les femmes contre les hommes. L'important est plutôt d'avoir une représentation élue qui est le reflet de la société. Bien souvent, les hommes ne voient pas le monde de la même manière que les femmes, tout comme je ne vois pas le monde de la même manière que certains de mes collègues plus âgés, qui sont en fin de carrière. Nous avons besoin de gens possédant différentes connaissances, ayant vécu différentes expériences et appartenant à différents profils démographiques pour représenter au mieux les habitants de Terre-Neuve-et-Labrador.

Avez-vous des conseils à donner aux filles et aux femmes qui espèrent être élues un jour?

Je les encouragerais à se bâtir des réseaux et à atteindre un certain niveau de réussite professionnelle avant de se présenter. Personnellement, le fait de savoir que j'avais des compétences dans des domaines autres que la politique, auxquels je pouvais revenir, m'a donné beaucoup de confiance. Je ne recommanderais à personne de faire carrière uniquement en politique. Nous avons besoin de spécialistes techniques, de personnes qui travaillent en enseignement, en soins infirmiers, en agriculture, en ingénierie, en travail social, en rédaction, de tout le monde.



Photo: Courtoisie du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador

ALLEZ VOTER! >>>

Deux grandes élections partielles sont en cours dans la province. À l'échelle provinciale, les quatre partis politiques se battent pour le siège de Humber-Gros Morne laissé vacant par l'ancien premier ministre Dwight Ball. Cette élection aura lieu le 6 octobre. Dans la capitale, un nouveau conseiller municipal sera élu pour remplacer Hope Jamieson. Le dernier jour que les résidents peuvent voter pour cette élection sera le 20 octobre. Voici toutes les informations dont vous avez besoin pour aller voter (en anglais seulement). (CB)

Les candidats pour HUMBER-GROS MORNE

Nouveau Parti démocratique: Graham Downey-Stutton
www.nl.ndp.ca www.facebook.com/grahamdowneysutton

Parti libéral: Andrew Furey
nlliberals.ca www.facebook.com/AndrewFurey.ca

Parti progressiste-conservateur: Mike Goosney
www.pcnl.ca www.facebook.com/mikegoosneypc2020

Parti NL Alliance: Graydon Pelley
www.nlalliance.ca www.facebook.com/GraydonPelleyNLA

Les candidats pour QUARTIER 2 DE ST. JOHN'S

Ophelia Ravencroft
voteophelia.ca www.facebook.com/voteophelia

Matt Howse
www.facebook.com/matthowseforward2

Lorne Loder
www.facebook.com/LorneLoderforWard2 lorneloder.ca

Greg Noseworthy
www.facebook.com/votenoseworthy

Wallace Ryan
www.facebook.com/Wallace-Ryan-for-Ward-2-109508994199858

Shawn Skinner
www.facebook.com/ShawnSkinnerWard2 www.shawnskinner.com

Greg Smith
www.facebook.com/GregSmithforWard2YYT gregsmithnl.com

Carol Anne Furlong
Au moment où cet article a été écrit, le 28 septembre, cette candidate n'avait pas de site web ni de page Facebook

Le mardi 24 septembre, la Social Justice Co-operative of Newfoundland and Labrador a organisé un forum en deux parties pour les candidats du Quartier 2 afin d'aider à informer les électeurs via Facebook Live. Pour voir ce que les candidats ont à dire, utilisez ces liens:

www.facebook.com/watch/live/?v=745283206055054
www.facebook.com/watch/live/?v=2848544342048732

Être une chercheuse a aussi ses défis. Pour en savoir plus sur les expériences d'Elizabeth Hill au sein du département de philosophie de l'université Memorial, suivez ce lien: www.gaboteur.ca/etre-une-chercheuse-a-mun

On a trouvé de la vie sur Vénus ? 5 bémols

Yvan Dutil

LE DÉTECTEUR DE RUMEURS

On aurait découvert, dans l'atmosphère de la planète Vénus, un indice comme quoi il y aurait de la vie là-bas, ont vibré cette semaine tous les médias et toutes les alertes de réseaux sociaux. Bien que l'annonce soit sérieuse, il subsiste de nombreux bémols, constate le *Détecteur de rumeurs*.

L'origine de la rumeur

Le 14 septembre, une équipe d'astronomes annonce, dans une étude publiée par la revue *Nature Astronomy*, avoir détecté dans l'atmosphère vénusienne de faibles quantités de phosphine, un gaz qui, dans notre propre atmosphère, est produit par la vie microbienne.

La recherche

Ce n'est pas une découverte fortuite. Il y a longtemps que des scientifiques cherchent à détecter de la vie sur d'autres mondes par des moyens indirects et l'un de ces moyens est de chercher ce qu'on appelle une biosignature.

Par exemple, pour un extraterrestre qui observerait notre planète de loin, l'oxygène de l'air serait une biosignature. Il s'agit d'un sous-produit de la photosynthèse des plantes : sans celles-ci, l'oxy-

gène serait rapidement recapturé par les minéraux et disparaîtrait pratiquement de l'atmosphère terrestre. C'est pour cette raison que la recherche de traces d'oxygène dans l'atmosphère des exoplanètes est l'un des objectifs principaux du télescope spatial James Webb. Le méthane est aussi, dans certaines conditions, une biosignature : on trouve d'ailleurs sur la planète Mars des quantités intrigantes de méthane qui attisent la curiosité des astrobiologistes.

Récemment, une autre biosignature a été proposée : la phosphine (PH₃). Cette molécule est très toxique pour la plupart des organismes vivants, car elle interfère avec l'hémoglobine et avec des protéines et des enzymes de la respiration cellulaire. Sur Terre, les organismes anaérobiques en produisent en quantité significative.

Suite à cette suggestion, des chercheurs ont décidé de regarder s'il y en avait dans l'atmosphère de Vénus en utilisant les radiotélescopes ALMA au Chili et James Clerk Maxwell à Hawaï. Et ils ont effectivement détecté un signal de cette molécule, à des concentrations de l'ordre de 5 à 20 parties par milliard. Le signal semble provenir d'une altitude de 53 à 61 km, dans la couche de nuages mitoyenne/supérieure, où la température est d'environ 30 °C et la pression atmosphérique, environ la moitié de celle au sol sur Terre.

Dans leur étude, les chercheurs soulignent qu'ils ne peuvent prouver que cette phosphine est d'origine biologique : « la détection de phosphine n'est pas une preuve robuste de vie ». Mais ils affirment avoir modélisé les autres mécanismes possibles : volcans, orages, météorites... Aucun, écrivent-ils, ne peut expliquer cette quantité de phosphine dans l'atmosphère.

Cinq bémols

Sans que ce soit une preuve de vie, il s'agit d'une découverte qui passionne l'astrobiologie. Mais plusieurs experts ont rapidement refroidi les ardeurs.

1) La chimie d'une planète autre que la nôtre peut cacher bien des phénomènes « photochimiques ou géochimiques » qui nous sont encore inconnus. Un bémol mentionné entre autres par la planétologue Caroline Porco sur Twitter et par son collègue James Kasting dans le *New York Times*. Pour ce dernier, le « modèle de la composition atmosphérique » que présentent les auteurs est « incomplet ».

2) Vénus recèle d'ailleurs plus que sa part de mystères, ayant été beaucoup moins visitée par des sondes spatiales que Mars. Et ce manque d'intérêt s'explique en partie par sa température à la surface de 460 degrés Celsius, et par son environnement extrêmement sec et hyperacide, tous des facteurs qui rendent difficile d'imaginer une forme de vie capable d'y survivre.

Du moins, sur la surface : c'est la raison pour laquelle cette température de 30 degrés dans la haute atmosphère rend l'endroit presque hospitalier.

3) Pour le professeur de chimie organique Joseph Moran, de l'Université de Strasbourg, la réaction entre l'oxyde de fer et les phosphates peut elle aussi produire de la phosphine. « Les métaux devraient être considérés ici, pas seulement la photochimie de l'atmosphère », écrit-il.

4) L'exemple du méthane dans l'atmosphère de Mars est un autre appel à la prudence : bien que ce méthane suscite la curiosité des astrobiologistes depuis plus de 15 ans, ceux-ci ne sont pas encore arrivés à démontrer qu'une origine microbienne soit la seule explication possible à ces hausses de méthane détectées à intervalles irréguliers.

5) De la phosphine avait aussi été détectée, par la sonde Cassini, dans les nuages de Jupiter et de Saturne, sans qu'une explication biologique n'ait été avancée.

Un contre-argument « optimiste » à tous ces bémols est toutefois que, quelle que soit l'origine de ce gaz, la durée de vie d'une molécule de phosphine à l'altitude observée ne saurait dépasser 1000 ans. Il faut donc nécessairement une source qui en produise de façon continue pour que l'on en observe à ces concentrations.

TRAVERSER UN TROU DE VER ?

Bien des scénarios de science-fiction ont fait du trou de ver — hypothétique « tunnel » dont l'entrée est un trou noir — un moyen pratique pour voyager instantanément entre deux endroits éloignés du cosmos. Mais avec ce que l'on connaît aujourd'hui de la physique, est-il réellement possible d'emprunter un tel passage ?

Si on leur applique la théorie de la relativité générale, la plupart des trous de ver seraient trop petits ou se refermeraient aussitôt que quelque chose pénètre à l'intérieur, rendant tout voyage impossible. Toutefois, dans un article prépublié — ce qui signifie qu'il n'a pas encore été révisé par les pairs — deux chercheurs américains proposent un modèle permettant l'existence d'un trou de ver suffisamment grand pour qu'une personne puisse le traverser — et survivre.

Pour que le modèle fonctionne, les scientifiques doivent d'abord faire intervenir des dimensions supplémentaires. Un critère par ailleurs pris en considération dans de nombreux autres scénarios de physique, mais celui-ci implique que ces dimensions supplémentaires autorisent un grand nombre de « champs quantiques » dont les fluctuations produiraient une énergie négative — et c'est elle qui empêcherait le trou de ver de s'effondrer sur lui-même, explique le *New Scientist*.

Selon les physiciens Juan Maldacena et Alexey Milekhin, ce genre de phénomène n'arriverait pas spontanément dans la nature, mais pourrait être exploité par des civilisations plus avancées. Cependant, les lois de la physique indiquent que même si un trou de ver existait — une chose qui reste encore à démontrer — et même si un voyage y était possible, celui-ci serait au moins aussi long que le temps nécessaire pour voler directement d'une extrémité à l'autre, à la vitesse de la lumière. Les avantages d'un tel moyen de transport sont donc discutables...

AGENDA COMMUNAUTAIRE

Cody Broderick

Le Gaboteur fait de son mieux pour inclure toutes les activités proposées en français, mais il arrive qu'un événement passe inaperçu. Si vous souhaitez que votre activité figure dans l'agenda communautaire du Gaboteur, envoyez les détails par courriel à info@gaboteur.ca. Et n'oubliez pas de consulter l'agenda communautaire régulièrement mis à jour en ligne à l'adresse www.gaboteur.ca/evenements/! Veuillez noter que les horaires des événements suivants sont à l'heure de Terre-Neuve. Pour la majorité des Labradoriens, il suffit de soustraire une demi-heure!

PROVINCIAL

6 octobre - 13h à 14h

La prévention des chutes. Guylaine Jacques travaille avec les aînés partout au Canada. Avec la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, elle anime 3 ateliers virtuels pour aider les aînés avec leur santé. Le deuxième atelier est consacré à la prévention des chutes. Inscrivez-vous gratuitement en écrivant à aines@fftnl.ca ou en appelant au (709) 800-4842.

7 octobre 2020 - 15h

Mieux vieillir grâce au yoga avec Carole Morency. C'est le quatrième cours de yoga proposé par Carole dans le cadre du projet Connectainés de la FFTNL. Intitulé «Les postures en yoga, comment viennent-elles en aide au corps et à l'esprit?», vous apprendrez des techniques utiles quel que soit votre niveau! Inscrivez-vous gratuitement ici: connectaines.ca/index.php/terre-neuve-et-labrador3/terre-neuve-et-labrador/mieux-vieillir-grace-au-yoga-avec-carole-morency-4

Jusqu'au 12 octobre 2020

Inscriptions Jeunes leaders bilingues. Le programme des Jeunes leaders bilingues du Français pour l'avenir est présentement à la recherche de nouveaux applicants pour la cohorte 2020-2021! Les candidats doivent être âgés de 16 à 22 ans, avoir une passion pour le bilinguisme au Canada et vouloir s'impliquer davantage dans leur communauté. Ce Comité jeunesse consultatif agira en tant que représentant de la jeunesse bilingue canadienne, et aura l'opportunité et les ressources pour développer leur propre projet de promotion du bilinguisme. Pour plus de renseignements, rendez-vous au www.french-future.org/fr/

21 octobre 2020

Mieux vieillir grâce au yoga avec Carole Morency. Carole Morency organise un cinquième cours de yoga dans le cadre du projet Connectainés de la FFTNL. Ce cours s'appelle «Les voies du yoga et les règles d'éthique», et est ouvert à toutes et tous, peu importe le niveau. Également gratuit, vous pouvez vous inscrire ici: connectaines.ca/index.php/terre-neuve-et-labrador3/terre-neuve-et-labrador/mieux-vieillir-grace-au-yoga-avec-carole-morency-5

Jusqu'au 31 octobre 2020

Concours international - Ma minute francophone. Soumettez une vidéo qui témoigne de votre réalité francophone pour une chance de gagner une bourse de 500\$. Il y a 16 bourses à gagner et vous avez jusqu'au 31 octobre pour participer! Ce concours est organisé par le Réseau International des Maisons des Francophonies, le Centre de la francophonie des Amériques et la Maison des francophonies de Berlin. Pour en savoir plus, c'est par ici: francophoniedesamericques.com/concours-international-ma-minute-francophone

Jusqu'au 14 décembre 2020

Concours international - Chansons sans frontières. L'Association Fusaca et Accord Production organisent un concours pour mettre en valeur la créativité francophone à l'extérieur de la France. Ouvert aux non professionnels de tous les âges, il y a six prix à gagner, de l'argent et un séjour en France. Pour plus de renseignements, rendez-vous au www.chansons-sans-frontieres.fr/le-concours

PÉNINSULE D'AVOLON

Le mardi - 17h30 à 19h

Café rencontre. Venez au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents au 65, rue Ridge à St. John's, pour discuter, en français, autour d'un café. Le tout organisé par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) et le Compas! Questions? Contactez l'ACFSJ en écrivant à culture@acfsj.ca ou en appelant au (709) 726-4900.

17 octobre 2020 - 10h à 13h

Cueillette d'airelles. Rejoignez l'ACFSJ pour une matinée de cueillette de baies! Le rendez-vous est fixé à 10h au Three Park Barrens au Pippy Park. Activité gratuite. Inscrivez-vous avant le 15 octobre à 12h en contactant jeunesse@acfsj.ca ou (709) 726-4900.

Le mardi jusqu'au 8 décembre 2020 - 9h30 à 11h30

Les p'tits poussins au parc. Le groupe de jeu pour familles organisé par l'ACFSJ se déroulera en plein air, quelles que soient les conditions météorologiques! Les réunions auront lieu sur le terrain de jeu du Pippy Park, près d'Allendale Road. Pour plus d'information, contactez l'ACFSJ ou rendez-vous ici www.acfsj.ca/fr/activites/445-groupe-de-jeux-les-p-tits-poussins

CÔTE OUEST

Le mardi et le jeudi - 13h à 16h30

Le Café Franco. Si vous vous cherchez un peu de compagnie et de caféine, rendez-vous au Coin Franco, au 50 Main Street à Corner Brook. Des masques et du désinfectant pour les mains seront fournis. Pour plus d'informations, contactez Le Coin Franco en écrivant à lecoinfranco@fftnl.ca ou en appelant au (709) 800-4014.

COMMUNAUTAIRE

Illuminer le fait français à Terre-Neuve-et-Labrador

Septembre n'est pas reconnu comme étant le mois le plus chaud à Terre-Neuve-et-Labrador, mais le 21 septembre dernier, les rayons du soleil ont illuminé les lauréats des prix français de cette année sur les terrains du Government House à St. John's.

Cody Broderick

Pschitt, pschitt. Les bruits du désinfectant au micro étaient omniprésents entre les différents intervenants tout au long de la soirée. Or ce sont malgré tout les éloges faites aux personnes qui font la promotion de la langue française dans la province qui ont attiré toute l'attention.

L'association Canadian Parents for French - Newfoundland and Labrador (CPF-NL) tenait sa cérémonie annuelle de remise de prix. Cette année, les choses étaient un peu différentes, bien entendu. En raison de la pandémie, la cérémonie s'est déroulée à l'extérieur et des membres des bulles des gagnants ont remis les prix. Il y avait même plus de gagnants cette année, alors que deux personnes plutôt qu'une ont remporté le prix du Bénévole de l'année!

Rejoint par la lieutenant-gouverneure de la province Judy Foote et la ministre responsable des Affaires francophones, Sarah Stoodley, le président de CPF-NL, Larry Vaters, a annoncé les six gagnants des prix de cette année.

Le prix de l'étudiant de l'année a été décerné à Peter Noel. Ancien élève de la Holy Spirit High School de Conception Bay South, Peter est un passionné de l'apprentissage du français. Non seulement a-t-il fondé le Club de français de son école, il a aussi participé à de nombreux programmes qui lui ont permis d'apprendre et de pratiquer le français, comme les voyages scolaires et le Consortium national de formation en santé. Il a même été l'ambassadeur de Terre-Neuve-et-Labrador lors du forum Français pour l'avenir et a gagné une bourse d'études grâce à leur concours national de rédaction en 2019. Il poursuit présentement ses études en français à l'Université d'Ottawa et a également été sélectionné pour participer au Programme des pages de la Chambre des communes. Sa mère l'a représenté lors de la cérémonie et a reçu le prix en son nom.

L'enseignante diplômée de l'année est Morgan Domino. Cette nouvelle enseignante a étudié à l'Université Memorial afin d'enseigner le français

et les mathématiques au niveau secondaire. Pendant ses études, elle a peaufiné sa maîtrise du français grâce à des voyages à Saint-Pierre-et-Miquelon et en France métropole. Elle a effectué son

stage à l'école Mount Pearl Intermediate et s'est révélée être une enseignante née! Aujourd'hui, elle partage son amour de la langue française avec ses élèves de la Clarenville Middle School.



Photo: Cody Broderick / Les 6 lauréats montrent leurs trophées ensemble en respectant la distanciation sociale.

SUITE EN PAGE 11

SUITE DE LA PAGE 10

Laun Shoemaker est le lauréat du prix de l'enseignant de l'année. Cet enseignant de 4e année en immersion française précoce à l'école primaire de Beachy Cove est, c'est le moins qu'on puisse dire, passionné par son travail. En classe, M. Shoemaker fait la promotion du français en récompensant un francophone du mois pour son excellence dans l'enseignement du français. Le gagnant reçoit un certificat, des chocolats Merci, et un petit trophée. Il met également ses élèves en contact avec d'autres apprenants français de la province et même avec un groupe d'étudiants en France. Enseignant visiblement attentionné, M. Shoemaker envoie aussi à ses élèves des cartes de Noël en français. Lors de la fermeture de l'école pendant la première vague de la COVID-19, il a même distribué en main propre des lettres personnalisées en français à chacun de ses élèves.

Neil Kearley est le directeur de l'Ascension Collegiate à Bay Roberts et le gagnant du prix de l'administrateur de

l'année. En tant que directeur, il donne la priorité à l'apprentissage du français dans tous les aspects de la vie scolaire. Il valorise les travaux des élèves en français en les affichant dans les couloirs, assure un contenu bilingue lors des assemblées scolaires et ajoute même un peu de français lors des annonces du matin. Très impliqué dans la vie étudiante, il soutient le Club de français de l'école et aide à promouvoir le Carnaval d'hiver en français de l'école. M. Kearley a enrichi l'apprentissage de la langue française dans son école en proposant un cours de français de base avancé, le français 3201, des classes préparatoires extrascolaires à l'examen de français de l'Advanced Placement College Board et un soutien aux voyages scolaires dans les milieux francophones. Selon M. Vatter, «une citation courante de Neil est "Comment appelez-vous un Canadien bilingue ? - Employé".» [traduction].

L'une des **bénévoles de l'année** est Jessie Lawrence. Elle a récemment terminé ses études en immersion française à l'école Corner Brook Regional High School et est la vice-présidente de Franco Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador. Mme

Lawrence est également la représentante de Terre-Neuve-et-Labrador au sein de la Société nationale de l'Acadie et de la Commission jeunesse de l'Acadie. Elle est un défenseur des 2SLGBTQ+ et une activiste pour la jeunesse. Elle a fait des présentations publiques et des ateliers 2SLGBTQ+ en français et a participé à la sensibilisation à la diversité sexuelle et de genre dans tout le Canada, notamment avec le Comité FrancoQueer de l'Ouest. Elle a également fondé et dirige présentement le Camp Ohana, un camp axé sur les 2SLGBTQ+ qui propose des retraites d'une semaine aux jeunes. Ce prix viendra s'ajouter à un autre prix important que Mme Lawrence a déjà remporté: le prix des droits de l'homme de Terre-Neuve-et-Labrador pour 2019. Elle a également été récompensée pour son travail acharné par la bourse TD pour le leadership communautaire en 2019.

Le deuxième **bénévole de l'année** est Glenn Cake, un enseignant du Centre for Distance Learning and Innovation. M. Cake fait inlassablement la promotion du français et des outils d'apprentissage en ligne auprès des élèves et des enseignants partout au pays. Les innombrables heures

de bénévolat qu'il a consacrées pendant la première vague de la pandémie ont permis aux enseignants d'utiliser de nouveaux outils et programmes pour soutenir l'apprentissage du français à la maison. Avec ses collègues éducateurs, le travail de M. Cake va bien au-delà. Il dirige des classes pour les professeurs de français à l'Université Memorial, a été le mentor de plusieurs d'entre eux et a offert des ateliers avec l'Association canadienne des professeurs de langues secondes (ACPLS) et la Newfoundland and Labrador Teachers Association. En tant qu'enseignant, il s'est porté volontaire pour organiser des voyages scolaires dans les milieux francophones. Il a également été récemment membre-bénévole du conseil d'administration de Canadian Parents for French et est un membre actif de l'ACPLS. Également impliqué dans le sport, il a été entraîneur de hockey pour les jeunes au cours des cinq dernières années et est bénévole en tant que représentant des enseignants pour le sport à la Waterford Valley High School. Il s'est même porté volontaire pour assurer le commentaire en français des compétitions internationales paralympiques pendant son congé sabbatique.

LITTÉRATURE

Terre-Neuve dans la fantaisie française

Benjamin Nirped, écrivain français émergent, a un penchant pour les romans fantastiques. Son premier roman d'une trilogie, Grace, publié par la maison d'auto-édition Librinova, est fantastique mais s'inspire aussi de la vie réelle. Centré autour d'un bande de corsaires en quête de justice et de liberté, un chapitre se déroule même sur le Rocher, à l'Anse-aux-Meadows! Lorsqu'on lui a demandé de descendre du navire de Grace et de monter sur celui du Gaboteur pour répondre à quelques questions, cet auteur a été plus qu'heureux de le faire.

Cody Broderick

Né dans le nord de la France, Benjamin Nirped vient d'une petite ville près de Potiers où il a été élevé seul par sa mère. Comme dans la plupart des petites villes, il faut parfois faire preuve de créativité pour se divertir. Pour Benjamin, il s'agissait de raconter des histoires.

Enfant, c'est après avoir vu Star Wars, épisode I: La Menace fantôme à l'âge de six ans qu'il a voulu se mettre à l'écriture. Avant d'écrire des romans, c'est le cinéma qui l'a intéressé davantage. Il s'est essayé à l'écriture de scénarios et a tenté de les adapter en roman, mais c'est en 2017 qu'il a eu l'idée d'un roman en soi: Grace.

De l'île Blanche vers l'île de Terre-Neuve

Grace est un roman d'aventure qui raconte l'histoire d'une femme téméraire qui navigue sur les mers avec ses compagnons corsaires à la recherche de la justice et de la paix. Basés sur leur île Blanche, Grace et les autres Corsaires blancs entreprennent une quête afin de trouver la lance légendaire nommée Gae Bolga. En cherchant cette lance, Grace et son équipage passent par L'anse-aux-Meadows à Terre-Neuve.

Ayant découvert Terre-Neuve-et-Labrador dans une collection de livres s'intitulant Patrimoine de l'Humanité, cet écrivain est tombé amoureux des paysages de la province et plus spécifiquement de L'anse-aux-Meadows. «Lorsque j'ai commencé à écrire, j'ai repensé à cet endroit. Bien que l'histoire se déroule au seizième siècle, je voulais que mon héroïne rencontre un peuple rappelant les Vikings.»



Photo: Courtoisie de Benjamin Nirped
Pour trouver le roman Grace en ligne, rendez-vous à www.librinova.com

Tout au long de l'histoire, les Terre-Neuviens et Labradoriens ont dû se battre pour survivre. Les longs hivers. Des terres stériles. Des vents forts. Des eaux troubles. C'est cette difficulté qui a inspiré Benjamin à créer son monde de corsaires. «[Ce] que j'aime dans la voile, c'est l'idée d'opposition face aux éléments naturels», affirme l'écrivain. Il est ainsi parti faire des recherches sur les termes de la navigation et les techniques de performance pour son roman pour que ça se rapproche le plus possible de la réalité,

«même si mes navires ont quelques améliorations», rajoute-t-il.

Combattre les Vikings et combattre la violence

Alors que l'image stéréotypée des marins robustes de Terre-Neuve est très masculine, Grace fait exception à la règle en tant que femme corsaire d'âge moyen. Pour bonne raison. Elle représente, pour l'auteur, un combat anti-préjugé.

«Depuis bien longtemps, l'humain vit dans une société basée sur le patriarcat, où plus le temps avance, et plus les femmes ont vu leur liberté se réduire, même s'il y a un sursaut aujourd'hui. Avec Grace, je voulais montrer la capacité des femmes à diriger, à être forte. Qui plus est, mon personnage étant métis, la dimension raciale se rajoute. Grace se veut ainsi la porte-parole autant des femmes que de personnes racisées et opprimées.»

Grace et ses compagnons forment les Corsaires blancs, un groupe qui se bat pour les opprimés, partout où ils naviguent. Pourquoi ce nom? Selon l'auteur, «Dans un sens, [ces corsaires] battent pavillon blanc, pavillon vierge, sans aucun état pour les diriger. Mais cela fait aussi référence au drapeau blanc qu'on agite pour demander le cessez-le-feu, mettant ainsi en avant leur pacifisme.» Ils n'ont même pas d'armes à feu car ils ne veulent pas tuer ou s'abaisser au niveau de leurs ennemis.

Un touche-à-tout littéraire

Benjamin n'écrit pas seulement ses romans, mais il confectionne aussi les illustrations lui-même, y compris la couverture. Pour les illustrations, il s'inspire des films. Tous les acteurs, les accessoires des actrices, les scènes et les effets spéciaux passent assez facilement du grand écran au papier pour lui.

En plus d'aider les lecteurs à se représenter ce qui se passe dans l'histoire, les illustrations de Grace servent d'outil proprement littéraire. «J'imagine mon roman, ma trilogie, et tous les autres romans à venir, comme des récits racontés par un narrateur tiers, dont on ne connaît pas l'identité. Les illustrations viennent alors se greffer tels des croquis faits par le narrateur, dans l'optique d'une sorte de carnet de voyage.»

JUSTICE SOCIALE

LA RÉVOLUTION EN PHOTOS

Cody Broderick

Il y a peut-être quelques centaines d'années, Terre-Neuve-et-Labrador appartenait à la France, mais une chose que les Français nous ont peut-être laissée en héritage est l'esprit révolutionnaire! Avec les nombreuses manifestations qui ont eu lieu sur l'île et dans le Big Land, les Terre-Neuviens et Labradoriens ont fait entendre leur voix pour diverses causes: pour l'environnement, pour les droits des femmes et contre la culture automobile, pour n'en citer que quelques-unes. Voici un aperçu photographique de ces manifestations.

« QUE VOULONS-NOUS? ACTION POUR LE CLIMAT! QUAND LE VOULONS-NOUS? MAINTENANT! »



Photo: Cody Broderick / Une manifestante agit sa pancarte en attendant le départ du rassemblement au Colonial Building de St. John's. En français, le panneau dit «Pas de charbon, pas de pétrole».



Photo: Cody Broderick / De retour au Colonial Building, les manifestants ont entendu des discours de jeunes du secondaire et de générations plus âgées, ainsi que quelques performances musicales. Cette manifestation a eu lieu le 25 septembre dernier.



Photo: Cody Broderick / Les manifestants se sont rassemblés depuis le Colonial Building jusqu'à Duckworth Street, bloquant la circulation et chantant pour faire entendre leur voix.

COMBATTRE LA CULTURE AUTOMOBILE



Photo: Cody Broderick / Rachel Fitkowski, une architecte paysagiste qui organise les Park(ing) Days à St. John's depuis 5 ans, a remplacé une place de stationnement sur Adelaide Street par son propre parc. Cette année la manifestation a eu lieu le 18 septembre dernier.



Photo: Cody Broderick / Megan Lafferty et Justin Lee, de la coopérative de vélo communautaire, Ordinary Spokes, ont repris quelques places de parking à Bannerman Brewery dans le cadre du Park(ing) Day. Au lieu de stationner les voitures, ils ont utilisé l'espace pour réparer les vélos.



Photo: Cody Broderick / Deux manifestations ont eu lieu fin septembre à St. John's autour de l'idée de l'accessibilité et de transport alternatif. Le lundi 28 septembre, une foule réclamant des trottoirs plus accessibles pendant l'hiver a envahi les rues et a marché de Victoria Park jusqu'à l'hôtel de ville, où un rassemblement a eu lieu. Cette manifestation a été organisée par la Social Justice Co-operative of Newfoundland and Labrador après que la ville de St. John's ait rejeté une motion visant à augmenter son budget de déneigement des trottoirs de 1,35 million de dollars. Une manifestation similaire a eu lieu le 25, lorsque Critical Mass St. John's a rempli les rues de la ville de vélos pour promouvoir les modes de transport non motorisés. Il y a une Critical Mass le dernier vendredi de chaque mois dans la capitale.

REPRENDRE LA NUIT



Photo: Courtoisie de la Corner Brook Status of Women Council / La foule de manifestants à Corner Brook le 18 septembre dernier. La même nuit, la Moka-mi Status of Women Council a également organisé un rassemblement contre la violence faite aux femmes.

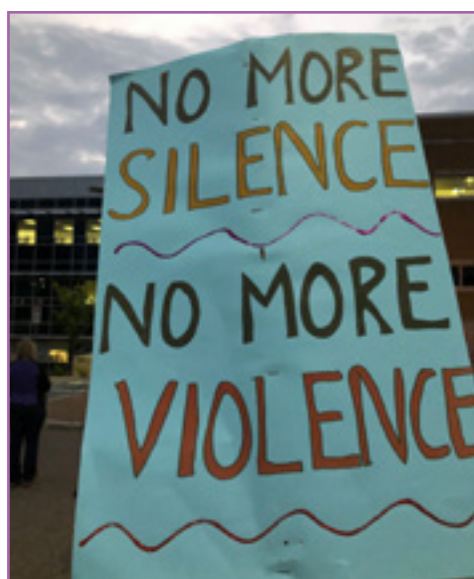


Photo: Courtoisie de la Corner Brook Status of Women Council / Une pancarte sur laquelle on a écrit «Plus de silence, plus de violence» [traduction libre]. Les nuits Take Back the Night sont organisées pour faire appel à un environnement public nocturne plus sécuritaire pour les femmes.



Photo: Cody Broderick / Le procès d'un officier de la Royal Newfoundland Constabulary, Doug Snelgrove, qui a été accusé d'avoir agressé sexuellement une femme dans l'exercice de ses fonctions il y a six ans, a été déclaré nul le vendredi 25 septembre. Depuis lors, un groupe croissant de personnes a manifesté contre cette décision devant le tribunal de St. John's.